



Grand Arras 2040

Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

Réunion bassin de vie Crinchon

15/11/24 – Agny – Salle des fêtes

COMPTE RENDU



Introduction

La Communauté Urbaine d'Arras lance une démarche de révision de son Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). L'ambition de la CUA est d'associer les habitants et usagers du territoire, afin de construire un projet recueillant l'adhésion du plus grand nombre.

Dans ce cadre, 6 réunions ont lieu dans chacun des bassins de vie de la Communauté Urbaine d'Arras, afin d'aborder les sujets spécifiques à chaque bassin de vie du territoire.

La deuxième de ces réunions s'est déroulée dans le bassin de vie Crinchon, le 15 novembre 2024, de 18h à 20h, à Agny, en présence de Frédéric Leturque, Président de la Communauté Urbaine d'Arras.

Ce compte-rendu restitue les échanges survenus lors de ce deuxième atelier.

La réunion s'est déroulée en quatre temps :

- Une introduction du Président de la Communauté Urbaine.
- Un temps de présentation du projet et de ses objectifs.
- Un temps collaboratif, pendant lequel les participants ont été invités à prendre part à la réalisation d'une fresque de leur territoire. Ils ont ensuite été amenés à identifier les problématiques et les atouts du bassin de vie Crinchon ainsi que les défis à relever sur le territoire de la CUA à l'horizon 2040.
- Un temps de restitution du travail collaboratif au cours duquel les participants ont partagé les problématiques, atouts et défis qu'ils avaient identifiés.

La majorité des participants à cette réunion étaient des habitants du bassin de vie Crinchon.

Restitution du temps collaboratif

Le temps de travail collaboratif avait pour objectif de sensibiliser les habitants aux enjeux du projet et du territoire afin de leur permettre de s'emparer pleinement du sujet et de s'exprimer sur leurs perceptions du territoire. En sous-groupes de 6 à 8 personnes, ils ont commencé par réaliser une fresque du territoire, qui leur a permis de découvrir, ou redécouvrir, plusieurs données factuelles sur la Communauté Urbaine d'Arras à travers des lots de cartes.

Dans un second temps, ils ont été amenés à identifier parmi les cartes, celles qui représentaient des problématiques du territoire, et celles qui constituaient au contraire des atouts.

Enfin, les participants ont identifié les principaux enjeux à relever sur le territoire à l'horizon 2040.

Une soixantaine de personnes étaient présentes.

Les problématiques liées au bassin de vie

Plusieurs problématiques ont été identifiées lors du travail collaboratif.

— Concernant les terres agricoles :

Plusieurs participants identifient la perte des terres agricoles comme étant une problématique du territoire.

— Concernant l'usage de la voiture :

« Les gens roulent trop vite dans les villages. »

« La circulation dans les villages, ça gêne les vélos, les enfants... et ça engendre une mauvaise qualité de l'air ! »

Les participants s'accordent de manière générale sur le besoin de réduire l'usage de la voiture individuelle, notamment pour réduire la pollution atmosphérique. Ils souhaitent voir davantage de parkings de covoiturage, et renforcer les aménagements routiers pour réduire la vitesse des voitures.

— Concernant les transports en commun :

Le manque de liaison à partir des communes vers le centre d'Arras est perçu comme une problématique. Il est suggéré d'augmenter la fréquence des navettes et des bus. Un groupe propose de mettre en place des navettes interurbaines, pour faciliter la liaison entre les communes.

« Il manque des liaisons à partir des communes vers le centre d'Arras. »

— Concernant les commerces en général :

Plusieurs groupes relèvent la diminution du nombre de commerces de proximité sur leur bassin de vie, au profit de l'extension des « grosses zones commerciales », qui impliquent l'usage de la voiture pour s'y rendre.

— Concernant les risques :

Les risques d'inondations, ainsi que les risques cavités (Basseux, Ransart), sont perçus comme une problématique du territoire. Un groupe évoque également les coulées de boue.

— Concernant le logement :

De nombreux participants dénoncent l'augmentation des prix de l'immobilier. Certains rappellent la difficulté d'accéder au logement en centre-ville pour les jeunes couples, ce qui les oblige à s'éloigner de leur lieu de travail et à utiliser leur voiture pour s'y rendre. En lien avec ceci, une table évoque l'absence de familles avec des enfants en bas-âge en centre-ville, ce qui engendre la fermeture de classes.

Plusieurs groupes mentionnent également la nécessité d'adapter les logements aux besoins des habitants (familles, personnes âgées), citant l'exemple des personnes âgées seules qui vivent dans de grandes maisons.

« Il faut adapter les logements pour un meilleur parcours résidentiel. »

— Concernant le vieillissement de la population :

Quelques participants estiment que le vieillissement de la population est l'une des problématiques du territoire.

Concernant la santé et les services

Il est relevé la raréfaction des médecins et des services paramédicaux.

— Concernant la qualité de vie :

Certaines tables soulignent les nuisances sonores sur le bassin de vie, « surtout liées à la culture de la betterave ». D'autres regrettent « le manque de contact entre les gens ».

— Concernant l'exploitation du terrain :

La disparition des espaces naturels au profit de l'urbanisation est regrettée par plusieurs personnes. Certaines estiment que les friches sont inadaptées aux nouveaux besoins.

— Concernant les antennes relais :

« Sur les antennes relais, je pense qu'on peut mieux se concerter, plus impliquer les gens, il faut penser qu'on ne sait pas ce que ça va donner dans 20-30 ans. »

Les atouts du bassin de vie

— Concernant la qualité de vie :

La Communauté Urbaine d'Arras présente un cadre de vie agréable pour la plupart des participants. Ils soulignent les nombreux espaces verts, un habitat de qualité, une bonne qualité de l'air avec un faible taux de pollution, des « villages proches de la ville », de nombreux services et espaces culturels, de l'entraide entre les habitants et de forts liens intergénérationnels.

« Avec la CUA, nous sommes conviés régulièrement à des réunions, on peut demander du prêt de matériel. »

« En tant que parent d'enfant de jeune âge, ce qui est rassurant c'est d'être un village proche de la grande ville, Arras est sécurisé, il y a un espace culturel, il y a de l'intergénérationnel et de l'entraide et de la solidarité entre les communes. »

— **Concernant les ressources et les terres agricoles :**

Le territoire est riche en ressources, notamment en eau, grâce au Crinchon :

« On a la chance d'avoir le Crinchon qui traverse notre secteur, l'eau apporte de la sérénité et du calme, dans les années à venir, on sera bien content d'avoir le Crinchon. »

Les nombreuses terres agricoles sont également un atout, bien que les participants regrettent le manque de maraichers, ou encore la diminution de la surface des terres agricoles, au profit de l'urbanisation :

« On a la chance d'avoir des surfaces cultivables importantes, notamment pour le maraichage, je me demande donc, pourquoi nous n'avons plus beaucoup de maraichers ? »

« Le secteur agricole peut être attractif pour certains jeunes parce qu'on a des élus qui sont très proches de cette activité. Sur le territoire d'Achicourt, il y a eu une dizaine d'agriculteurs. La problématique c'est que les terrains ont été morcelés pour que ça soit des parkings. »

— **Concernant l'identité du territoire :**

Les participants apprécient que chaque village conserve sa propre identité patrimoniale.

« Certains villages deviennent « villages patrimoines » et sont soutenus par Artois Patrimoine. »

Le nombre de monuments « remarquables » à proximité du territoire est également souligné.

— **Concernant les risques industriels :**

Les participants estiment que les risques industriels sont limités sur le territoire, ce qui est un véritable atout.

— **Concernant la desserte du territoire :**

Certains estiment que le réseau routier desservant le territoire constitue un atout important.

Les enjeux et défis du bassin de vie

— **Concernant l'activité économique :**

Les participants souhaitent un développement équilibré du territoire, intégrant une réflexion sur la répartition des usages. Une meilleure répartition des commerces de proximité entre les zones urbaines et les zones rurales est souhaitée.

— **Concernant les services de proximité :**

« Il est nécessaire de maintenir les services de proximité au sein du bassin de vie, pour rester attractif. »

— **Concernant l'emploi :**

L'importance de créer de l'emploi durable, proche des zones d'habitation, est soulignée, afin de réduire les déplacements.

— **Concernant les transports en commun :**

Les participants souhaitent l'amélioration des transports en commun. Un groupe mentionne également le besoin d'améliorer les transports individuels, afin de permettre à une population vieillissante de pouvoir se déplacer aisément.

— **Concernant le vivre-ensemble :**

Il est souhaité que la CUA demeure une communauté à taille humaine, avec un lien de solidarité renforcé entre les communes, y compris une solidarité financière.

— **Concernant le logement :**

L'importance de mettre à disposition davantage de logements locatifs est souligné. Le besoin de logements adaptés au vieillissement de la population est également revenu au sein de plusieurs groupes. Certains souhaitent « réfléchir à un habitat durable et solidaire ».

« *Que tout le monde soit logé : familles monoparentales, personnes seules, personnes âgées... dans la mixité sociale et générationnelle. »*

— **Concernant le système de sante :**

Le maintien et le renforcement du système de couverture de santé et paramédical sont souhaités.

— **Concernant le changement climatique :**

« *La transition écologique est à enclencher pour les générations actuelles et futures. »*

« *Tout doit être réfléchi au changement climatique. »*

— **Concernant les espaces naturels et les espaces verts :**

Les participants s'accordent sur le besoin de préserver les espaces naturels et les espaces verts, ces derniers étant essentiels pour se balader et pour les loisirs. Il est également préconisé de préserver les prairies, qui absorbent l'eau et permettent d'éviter les inondations.

— **Concernant l'agriculture :**

« *Une agriculture responsable, pérenne et respectueuse de l'environnement. »*

— **Concernant les friches :**

Il est souhaité de diminuer la bétonnisation en récupérant les friches et les dents creuses.

— **Concernant le trafic routier :**

Il est nécessaire de diminuer le trafic routier en rapprochant les commerces et les zones d'emploi des habitations. Les aménagements routiers doivent être poursuivis pour limiter la vitesse et la véloroute doit être achevée.

En termes de développement territorial : la CUA devrait se doter d'une stratégie foncière et immobilière pour répondre aux besoins exprimés.